

Mister Doc

Comment devient-on Mister Suisse? En ne dépassant pas la date d'inscription (pour 2007, c'est déjà trop tard) et en ayant tout ce qui faut pour être un homme, un vrai. Donc du charisme et de la personnalité, de l'humour et de la spontanéité, une formation professionnelle solide et un bon entretient, de nombreux intérêts et une bonne présentation, la citoyenneté suisse et une bonne réputation. Ce qui correspond sans trop de surprise, et presque à un poil près, au profil du lecteur moyen du Bulletin des médecins suisses. Tout le monde peut s'inscrire, à condition d'avoir plus de vingt ans, de mesurer plus de 178 cm et d'être célibataire. Avouons-le: cette dernière condition semble un peu difficile pour un praticien chevronné mais les concours en progression et les annonces régulières de contact dans les feuilles de chou demandent de se pencher sérieusement sur la performance physique. Par bonheur, nous ne sommes pas condamnés à ressembler aux héros des romans mettant en scène des médecins. Le «British Medical Journal» a publié en décembre 2006 une étude très claire et utile pour nos confrères. Le titre en était «Phenotypic differences between male physicians, surgeons, and film stars: comparative study» [1]. Comme il semble que les Anglais ne comprennent pas grand-chose à la beauté, c'est l'Espagne qui a mené l'enquête, ce qui améliore sensiblement l'évidence scientifique.

Douze chirurgiens et douze médecins d'un hôpital universitaire de Barcelone ont été choisis au hasard et évalués par un jury féminin avec des notes allant de 1 à 7 selon la taille et l'apparence. Trois femmes médecins et cinq infirmières ont comparé les personnes testées sur place avec un groupe anglo-saxon de stars du cinéma, toutes âgées de 50 ans et vedettes dans un rôle de médecin (Harrison Ford, Georges Clooney, Patrick Dempsey et Hugh Laurie). Soyons brefs: les chirurgiens sont plus grands et plus beaux que les internistes. Comme si nous ne le savions pas. Les comédiens ont atteint des valeurs d'attractivité de 5,96, les vrais chirurgiens de 4,39 points et les médecins d'à peine 3,65 points. Nul besoin de douter du sérieux scientifique de l'étude car elle remplit tous les critères

d'une évaluation statistiquement exacte. La discussion est intéressante: le fait d'être plus grand et plus beau donne aux chirurgiens plus d'autorité et une meilleure surveillance dans la salle d'opération. Les sabots de bois soulignent la position de meneur et la teneur généralement élevée en oxygène rosit le teint. De bons effets sont aussi obtenus par l'air frais filtré et le masque protecteur du visage. Les internistes ont de lourds stéthoscopes autour du cou et lisent trop, ce qui nuit à leur apparence. Contrairement aux préjugés courants, la différence de poids chez les blouses blanches n'a pas été significative. Le commentaire final demande d'autres études pour délimiter les influences génétiques et environnementales.

Il est également intéressant de lire le nombreux courrier des lecteurs sur l'étude en question. Un psychiatre présente son étude non publiée sur la hauteur de la voix, 80% des chirurgiens ayant une voix nettement plus basse que les internistes. Un autre lecteur se penche sur la question: «What came first, the tall and handsome look or the surgeon?». Un chirurgien se sent confirmé et note avoir remarqué lui-même que dans les films, les chirurgiens sont plus grands que les médecins. Un autre encore célèbre la médecine fondée sur des données probantes (Evidence-based Medicine) (EBM) et suggère de lui ajouter l'Admiration-based Medicine (ABM) et le Narcissism-based Medicine (NBM), ce qui pourrait mener à de fructueux échanges entre collègues. Pour terminer, voici encore le commentaire du manager chargé de la qualité d'une banque du sang: «All together, one should congratulate our surgical colleagues on their general good-lookingness, which without doubt emanates from a feeling of true superiority. I would suggest to expand the study to female medical staff and to nursing staff. And possibly, could we double blind it?»

Erhard Taverna

1 Trilla A, Aymerich M, Lacy AM, Bertran MJ. Phenotypic differences between male physicians, surgeons, and film stars: comparative study. *BMJ*. 2006;333:1291-3.